

Ils sont jeunes et veulent changer la face du monde. Par groupe de 4 ou 5, les étudiants en bachelier en coopération au développement sont amenés à monter un projet de A à Z, au Sud ou au Nord. A force de travail, ils finissent par accoucher d'un projet réaliste permettant d'assurer la souveraineté alimentaire d'un coin d'Afrique, de réduire le gaspillage à Ixelles ou d'impliquer les populations malgaches dans la restauration et la préservation de leurs récifs coralliens nourriciers. Dernière étape : le défendre oralement face à des experts et bailleurs de fonds. S'ils parviennent à convaincre, ils finiront leurs études en ayant peut-être créé leur emploi.

Ces projets de grande ampleur et porteurs de sens sont réalisés en haute-école. Depuis deux ans à l'HELMo (Haute école libre mosane à Liège) et un an à l'HEPN (Haute école de la Province de Namur). Robin Hublart en est le chef d'orchestre. Riche de son expérience au Bénin dans le milieu de la coopération et de ses formations poussées en gestion de projets, ce professeur de socio-anthropologie a créé et mis en musique le tout nouveau module intitulé Gestion et logistique de projets de coopération. L'exercice de longue haleine amène les étudiants à consulter des articles scientifiques et des rapports d'organismes internationaux. Il les pousse aussi à sortir de leur zone de confort. Toute phobie du téléphone doit être ravalée quand il s'agit d'oser contacter des professeurs d'université et autres experts pour requérir leur

aide dans l'analyse de leur problématique. "Au travers des rencontres avec ces professionnels, les étudiants déconstruisent leurs fantasmes et leurs préjugés tant sur les réalités des populations qui les intéressent que sur celles des contextes des zones géographiques d'intervention, explique Robin Hublart. Ils obtiennent aussi des informations sur des dimensions plus techniques et spécialisées auxquelles ils n'auraient pas pensé et qui sont pourtant essentielles à la construction de leur projet de coopération. Par exemple, le coût de la construction d'un puits à pédale pour approvisionner un village en eau potable."

Idées fraîches, idées neuves

Il convient d'être précis et exhaustif. Pas question de mal formuler ses objectifs, de se tromper dans la définition des stratégies d'intervention ou de budgétiser à moitié les actions à mener. Surtout lorsque l'on est appelé à défendre publiquement son projet devant un panel d'experts de la coopération. Parmi eux, des professeurs d'université, le directeur de l'ONG Louvain Coopération au développement ou encore un ancien chargé de projet de l'ONU. Fabrice Sprimont, directeur de la coopération bilatérale à Wallonie-Bruxelles International (WBI) s'est dit impressionné par la qualité des projets défendus en décembre dernier. "Il y a eu beaucoup d'idées fraîches, neuves. A défaut d'avoir de l'expérience, ces jeunes ont désormais des outils pour travailler dans

la coopération." Deux groupes d'étudiants se sont vus proposer de rejoindre le WBI pour continuer la réflexion entamée dans leur projet. Certes, le chemin a été pavé d'embûches. La date butoir approchant, le désespoir a parfois pointé son nez. Des tensions ont éclaté au sein des groupes étudiants aux nerfs éprouvés et mis à vif. Le charismatique professeur a probablement été maudit. Mais quelle satisfaction pour ces étudiants de proposer à un jury d'experts un projet de haut-vol digne, à quelques ajustements près, de dossiers professionnels. "Cet exercice est une belle opportunité qui nous a permis de nous préparer véritablement à la réalité de notre futur professionnel", s'enthousiasme un étudiant. Et une autre d'ajouter : "construire de la sorte un projet de coopération de A à Z nous permet d'assimiler comme jamais la matière théorique apprises durant les 3 années du bac. Quand on crée un projet de coopération, particulièrement à l'étranger, il faut tenir compte d'aspects liés à la multiculturalité, à l'anthropologie, aux relations internationales mais aussi au droit. Tout notre savoir s'y trouve réuni. C'est très stressant de passer devant un jury d'une telle renommée. Mais cela nous permet de nous tester pour savoir si on possède les aptitudes et les compétences pour rentrer dans le milieu de la coopération." Ces têtes bien faites s'attaqueront demain aux mille et un défis sociétaux de notre planète en souffrance.

LAETITIA THEUNIS



ORSINI DEWERPE
ATHÉNÉE Royal • Jumet
Franchise et volonté!

Secondaire
Rue Ledoux 23 - 071/25 69 00
contact@athenee-orsini.be
www.athenee-orsini.be

Nos projets pour le bien-être et la réussite de vos enfants

Remédiation, activités culturelles et sportives tous les jeudis à partir de 13 heures
Ecole des devoirs
Prévention du harcèlement
Délégation d'élèves
Dispositif Interne d'Accrochage Scolaire ...

1^{RE} COMMUNE & DIFFERENCIÉE

GÉNÉRAL DE TRANSITION	TECHNIQUE DE QUALIFICATION	PROFESSIONNEL DE QUALIFICATION
Latin - Math - Sciences Langues - Sports Informatique Sciences économiques Nouveau: activité allemand	Automobile Comptabilité Électricien(ne) automaticien(ne)	<div style="background-color: #e67e22; color: white; padding: 2px; display: inline-block; font-weight: bold;">NOUVEAU:</div> Confection (Couture - Habillement) Aide familial(e) Electricien(ne) résidentiel(le) Mécanicien(ne) d'entretien Menuisier(ère)
<div style="border: 2px solid orange; padding: 5px; margin: 5px auto; width: 80%;">7^E ANNÉE</div> Aide-soignant(e) - Menuiserie Nouveau: Soudage sur tôles et tubes - Installateur(trice) Réparateur(trice) d'appareils électroménagers Nouveau: Technicien(ne) motos (7TQ)		
<div style="border: 2px solid orange; padding: 5px; margin: 5px auto; width: 80%;">Nouveau: 7PC renforcement de la formation générale (préparation aux études supérieures)</div>		



INSCRIPTIONS de 9h à 12h et de 13h à 15h jusqu'au 5 juillet (ou sur rendez-vous)
Plus d'infos sur www.athenee-orsini.be